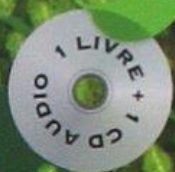


La musique brésilienne

Les petits cireurs de chaussures

À la découverte des musiques du monde



GALLIMARD JEUNESSE MUSIQUE

1

Dans la région du Sertao, où vit Jorginho avec sa famille, la terre est si assoiffée qu'il n'y pousse pas grand-chose, à part des cactus géants, des broussailles grises, des arbustes rabougris pleins d'épines.

Le sol se craquelle à cause de la sécheresse.

Les paysans sont très pauvres.

Beaucoup partent vers la grande ville pour survivre.



2

Un jour, Luis, le père de Jorginho annonce :

« C'est notre tour, il faut nous en aller. »

Jorginho ne sait pas s'il est triste ou content.

On entasse ce qu'on peut sur Zezé, le petit âne, et l'on part avec Vovo, la grand-mère.

On marche jusqu'au fleuve.

Là, il faut vendre Zezé, pour prendre le bateau et payer le prix du billet. Jorginho pleure et embrasse Zezé.

« Peut-être on se reverra, un jour. »



3

Puis on remonte le fleuve lentement.

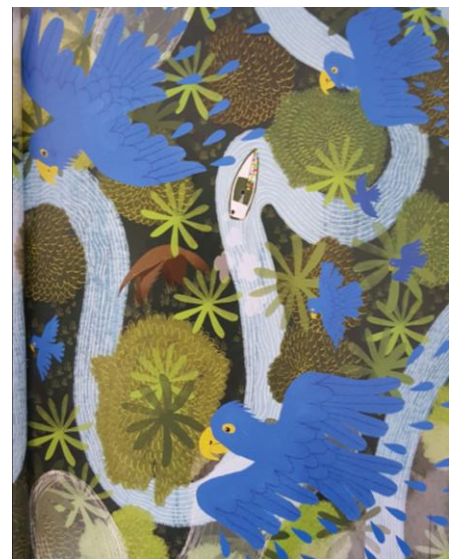
Au crépuscule, les animaux sauvages viennent boire.

Un soir, Jorginho voit un petit tatou,

le lendemain, un grand tamanoir,

le troisième jour, un groupe de petits singes qui semblent l'appeler à grands cris.

A l'aube du jour suivant, des perroquets volent au-dessus du fleuve, colorant le ciel de leurs plumes indigo.



4

Près des hautes herbes de la rive, des colibris minuscules ressemblent à des papillons.

Dans la végétation, Jorginho croit même apercevoir un jaguar, mais c'est peut-être un cochon...

Puis, le fleuve se fait tumultueux.

Le bateau doit s'arrêter, tout le monde descend... Pour remonter aussitôt dans un camion.



5

Vovo a du mal à grimper dedans.

Le voyage dure longtemps.

Jorginho mange de la poussière.

Puis, il s'endort bercé par les cahots de la route.

Il ne voit pas la grande ville qui approche, tentaculaire et magnifique, avec ses milliers de petites lumières, presque autant que d'étoiles dans le ciel.

Voilà Rio ! Rio de Janeiro !



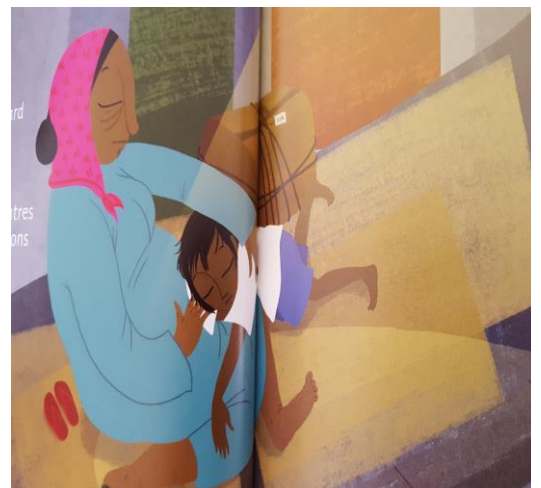
6

Lorsqu'ils arrivent c'est le cœur de la nuit, trop tard pour chercher un endroit où s'installer.

Le père de Jorginho trouve un coin de trottoir où dorment d'autres familles.

Il installe des cartons sur le sol et tout le monde s'allonge là.

Jorginho ouvre un œil fatigué, sa grand-mère installe sa tête sur ses jambes et lui fredonne une vieille chanson de son pays, le Sertao.



7

Quelques jours plus tard, tout le monde s'installe dans une bicoque de toutes les couleurs, très haut dans la **favela**, avec vue sur la mer.

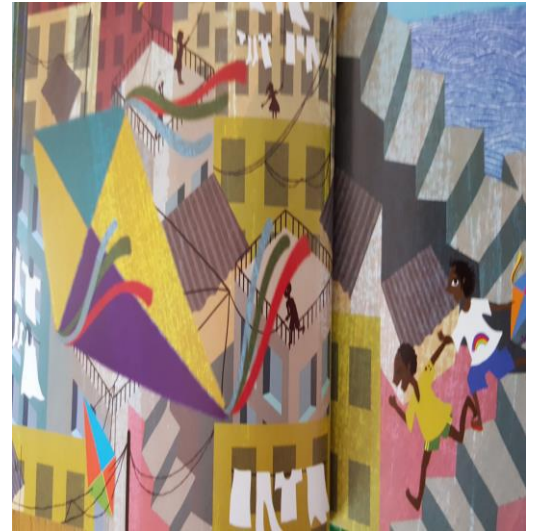
Il y a beaucoup d'enfants.

Jorginho joue avec eux au cerf-volant sur les toits.

Zé Dinga est le plus malin :

« Jorginho, Jorginho ! Viens avec moi cirer les chaussures. A nous deux, on trouvera de bons clients.

Suis-moi, petit rat de favela. »



8

Jorginho descend avec Zé Dinga, jusqu'à la plage.

Il y a beaucoup de gens en tongs ou en baskets, mais aussi des messieurs en costume qui sortent des bureaux.

« Monsieur ! Monsieur ! Voulez-vous que le soleil se reflète dans le cuir de vos souliers et la lune aussi ! »



9

Mais à la fin de la journée, des adolescents d'une autre favela s'attaquent aux deux garçons et leur volent tout leur argent.

Jorginho éclate en sanglots. Zé Dinga, qui a tenté de résister, a pris une grosse claque.

Il se frotte la joue en disant des gros mots que Jorginho ne connaît même pas.

Puis Zé Dinga dit :

« T'en fais pas, petit rat de favela, tu es un carioca maintenant, et on ne baisse jamais les bras. »

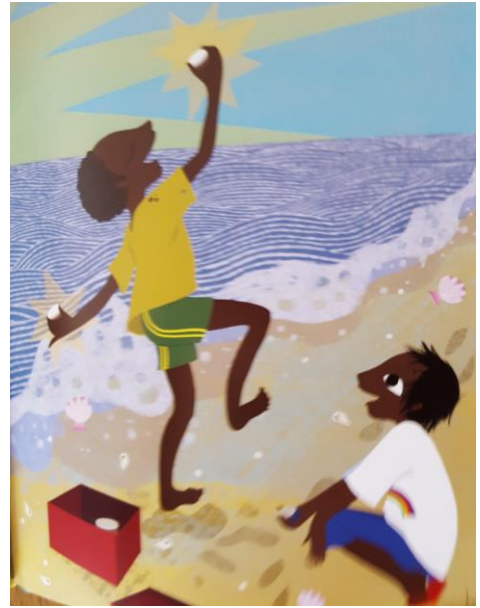


10

Zé Dinga s'avance vers la mer avec les boîtes à cirage presque vides. Il les lave dans les vagues en sifflotant. Et les remplit de petits coquillages, pendant qu'un soleil gros comme un gong de bronze tombe à l'horizon.

Zé Dinga se retourne vers Jorginho et dit :

« Maintenant écoute, écoute bien ! Je vais t'apprendre la **samba** et quand viendra le carnaval, nous jouerons de la caisse à chaussures et des boîtes à cirage ! »



11

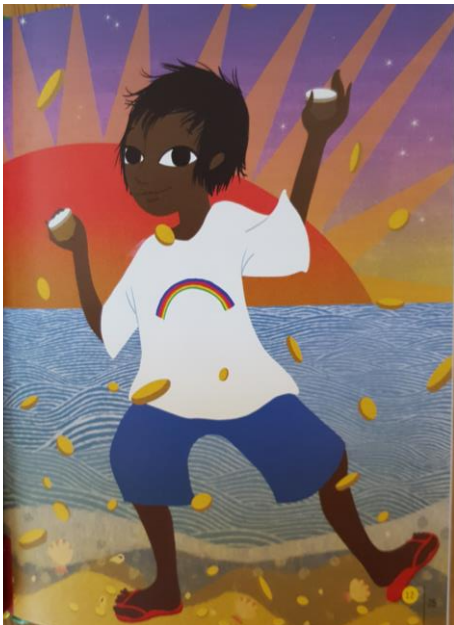
Et sur la caisse en bois, Zé Dinga se met à jouer du tambour de toutes ses forces.

Jorginho ne peut résister à un tel tempo et danse avec frénésie...

Zé Dinga lui fait signe d'attraper les petites boîtes en fer pleines de coquillages, Jorginho les secoue en rythme....

Leur joyeux bruissement l'émerveille.

Et oh, miracle ! Les passants s'arrêtent pour leur jeter des pluies de piécettes, pendant que la nuit carioca tombe sur la baie de Rio.



FIN